

Billet du mois

Et ce mot est...



A. BOURRILLON

“Enseigner les enfants. La méthode ne suffit pas s’il lui manque quelque chose”, écrit Daniel Pennac :*

– C’est un gros mot ?

– Pire qu’“empathie” ?

– Sans comparaison. Un mot que tu ne peux absolument pas prononcer dans une école, un lycée, une fac ou tout ce qui y ressemble.

– Si tu sors ce mot en parlant d’instruction, tu te fais lyncher.

– ...

– Et ce mot est ?

– L’Amour.”

“Je vous ai tous aimés et crois avoir fait mon possible pour ne pas le manifester”, avait répondu son maître d’école à la lettre que lui avait adressée Albert Camus au lendemain de la réception par ce dernier du prix Nobel de littérature.

Personnalité pédiatrique exceptionnelle, homme apparemment peu affectif, scientifique animé par un rationnel rigoureux, le Pr Pierre Royer avait répondu à qui l’interrogeait à propos de son choix pour la pédiatrie : *“J’ai toujours beaucoup aimé les enfants...”***

Aimer les enfants parce qu’ils ouvrent des trappes, parce que leurs regards provoquent des échos et retrouvent des secrets enfermés.

Aimer les enfants parce qu’ils nous apprennent tant sur la marche des étoiles, les jeux des vagues, les mystères nés d’ombres et de soleils.

Aimer les enfants parce qu’ils nous permettent d’accéder à la compréhension radicale de l’univers, à l’écoute des silences où se découvrent les mystères des grandes interrogations.

Et parce qu’ils nous transmettent, chaque jour, les rayons d’une lumière inépuisable.

*“Parce que chaque enfant est un être unique, irremplaçable et à aucun autre semblable, tous les pédiatres aiment les enfants, certes, mais aussi les admirent et les respectent”, écrivait Robert Debré.****

L’ancien maître d’école d’Albert Camus lui avait répondu avoir cru durant toute sa carrière avoir respecté ce qu’il y a de plus sacré chez l’enfant, le droit de chercher sa vérité.

Voilà pourquoi aimer les enfants, pour leurs soignants, sont des mots qui peuvent encore s’avouer...

* Daniel Pennac, *Chagrin d’école*. Gallimard éd. 2007.

** Pierre Royer, *Souvenirs et messages d’avenir*. Elsevier éd. 1998.

*** Robert Debré, *L’honneur de vivre : témoignage*. Hermann & Stock éd. 1974